



Cancérologie

Trop peu de patients inclus dans les essais thérapeutiques

Trois pour cent seulement des patients français sont inclus dans un essai contre un objectif de 10 %.

Des progrès considérables ont été réalisés au cours des dernières années dans la connaissance des mécanismes de la cancérisation. « Le défi aujourd'hui est de traduire ce flot de connaissances biologiques en applications diagnostiques et thérapeutiques accessibles à tous », a estimé le Pr Thomas Tursz, directeur de l'Institut Gustave-Roussy (IGR), lors de la présentation des Rencontres de la cancérologie française, qui se tiendront les 15 et 16 décembre 2009 à Paris. La lenteur avec laquelle les découvertes oncogénétiques se traduisent en clinique témoigne bien de la difficulté d'intégrer les progrès fondamentaux dans les pratiques. « Une molécule candidate sur dix arrive sur le marché », a souligné le Pr Jean Charles

EN SAVOIR PLUS

Le rapport du Pr Jean-Pierre Grünfeld pour le plan Cancer 2009-2013 recommande de parvenir à 70 % d'inclusion de la totalité des patients atteints dans les essais cliniques pour les cancers des enfants (versus 60 % actuellement), 40 % pour les leucémies et lymphosarcomes, 20 % pour les métastases de tumeurs solides et 10 % pour les sujets âgés.

Soria (IGR). Pourtant, les progrès sont plutôt plus rapides en cancérologie que dans les autres spécialités. De plus, « la France est très performante pour l'accès aux molécules innovantes », a remarqué Gérard Parmentier, secrétaire général de l'Union nationale hospitalière privée en cancérologie. Sur les trente et une situations thérapeutiques ayant bénéficié d'améliorations sensibles répertoriées par Le Leem au cours de l'année 2008, douze concernaient la cancérologie. Selon une étude menée par deux chercheurs du Karolinska Institute de Suède (Jönsson B, Wilking N, *Annals of Oncology* 2007), la France fait partie des pays où l'accès des patients aux traitements innovants est le plus rapide.

En 2007, 375 molécules étaient en phase II-III de développement en cancérologie. Un quart des demandes d'essais cliniques déposés à l'Afssaps concernent l'oncologie. Pourtant, « moins de 3 % des patients français sont inclus dans un essai thérapeutique », a regretté le Pr Tursz. Ce taux est encore très loin de l'objectif de 10 % qui était prévu dans le plan Cancer 2003. Or, le fait de participer à un essai est associé à une évolution plus favorable, car c'est un critère de bonne prise en charge, indépendamment de la molécule testée. Cette différence de pronostic souligne les progrès qui restent à réaliser pour faire bénéficier l'ensemble des malades de pratiques optimales. ●

DR CHANTAL GUÉNIOT